

Les musées traitant des migrations humaines : portrait d'une thématique muséale « tendance »

Geneviève de Muys

Volume 3, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033577ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033577ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en
Muséologie (AQPREM)

ISSN

1718-5181 (print)

1929-7815 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

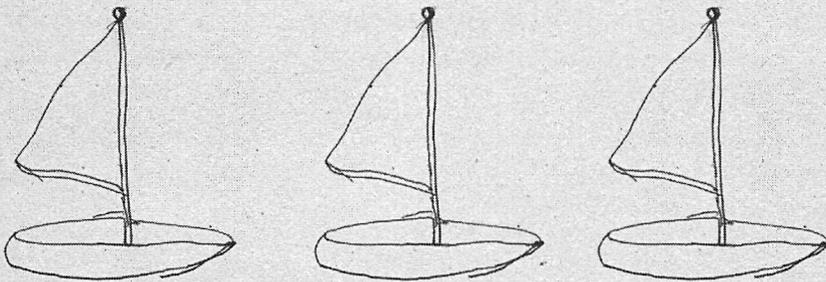
de Muys, G. (2008). Les musées traitant des migrations humaines : portrait d'une thématique muséale « tendance ». *Muséologies*, 3(1), 12-33.
<https://doi.org/10.7202/1033577ar>

Article abstract

À l'ère de la mondialisation, la notion de territorialité nationale est en pleine mutation. Les identités se forgent au rythme des différentes vagues migratoires et de l'abolition des frontières. Cette nouvelle réalité se reflète au cœur du musée qui en fait l'un de ses thèmes d'exposition. Comment le musée traite-t-il cette thématique et de quelle manière justifie-t-il ses choix ? Geneviève de Muys propose dans cet article le résultat de ses recherches sur le sujet, révélant pourquoi la question migratoire est en phase de devenir une *thématique muséale « tendance »*.

Article un

**Les musées traitant des migrations humaines :
portrait d'une thématique muséale « tendance »**



À l'ère de la mondialisation, la notion de territorialité nationale est en pleine mutation. Les identités se forgent au rythme des différentes vagues migratoires et de l'abolition des frontières. Cette nouvelle réalité se reflète au cœur du musée qui en fait l'un de ses thèmes d'exposition. Comment le musée traite-t-il cette thématique et de quelle manière justifie-t-il ses choix ? Geneviève de Muys propose dans cet article le résultat de ses recherches sur le sujet, révélant pourquoi la question migratoire est en phase de devenir une *thématique muséale « tendance »*.

GENEVIÈVE DE MUYS EST TITULAIRE D'UN BACCALURÉAT EN HISTOIRE ET D'UN CERTIFICAT EN SCIENCE POLITIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. ELLE TERMINAIT EN 2007 SA MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. ELLE A LONGTEMPS TRAVAILLÉ COMME GUIDE-ANIMATRICE AU MUSÉE DE LA CIVILISATION ET À L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE À QUÉBEC. EN PLUS DE CONTRATS COMME ASSISTANTE CHARGÉE DE PROJET POUR LA FIRME MUSÉO.GESTION, ELLE A CODIRIGÉ BÉNÉVOLEMENT DES PROJETS D'EXPOSITION, NOTAMMENT À LA MAISON CHAMPLAIN, À BROUAGE EN FRANCE. ELLE TRAVAILLE DEPUIS 2008 AU MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC COMME CHARGÉE DE PROJET. EN 2007, GENEVIÈVE DE MUYS A OBTENU LE PRIX ROLAND-ARPIN, QUI SOULIGNE L'EXCELLENCE DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES EN IDENTIFIANT LE MEILLEUR MÉMOIRE PARMIS TOUS CEUX PRODUITS PAR LES ÉTUDIANTS DES PROGRAMMES DE MUSÉOLOGIE. [gdemuys@gmail.com]

Dans un contexte où l'on observe une accélération des effets de la mondialisation, la notion de territorialité nationale est actuellement en train de changer pour une perspective beaucoup plus large. On constate d'ailleurs que la vision du patrimoine se modifie, de sorte que les frontières sont de moins en moins étanches. Les musées étant des miroirs de nos sociétés, on remarque depuis les années 1980 une émergence des musées traitant des migrations humaines. Comme l'ont décrété les experts présents à la conférence de Rome en 2006 qui portait sur les musées des migrations, ces institutions peuvent faciliter notre réflexion sur cette ouverture des frontières, mais aussi contribuer au « vivre-ensemble » collectif^[1].

[1]

À ce sujet, voir le rapport de la conférence : UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et IOM (International Organization for Migration). *Expert Meeting on Migration Museums, Final Report*, 23-25 octobre 2006, Rome, Italie, 16 p.

[2]

Il est à noter que le thème de « migration » a été entendu dans la recherche comme étant un générique pour désigner les institutions qui parlent de « l'émigration » et de « l'immigration ». L'étude a tenu compte des deux phénomènes.

[3]

Ce centre muséal français a finalement ouvert ses portes en mai 2008. L'exposition permanente a pour titre : *La Rochelle – Québec. Embarquez vers la Nouvelle-France*.

[4]

Le projet québécois n'a pas connu de suite, ce qui explique l'utilisation de l'imparfait et du conditionnel.

[5]

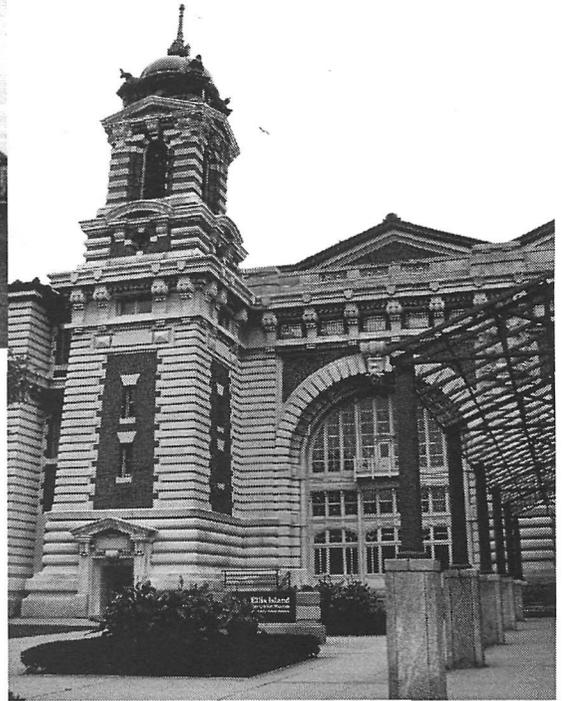
L'exposition au Musée de l'Amérique française était initialement prévue pour mai 2008. Elle devrait être inaugurée à l'automne 2009.

Le présent article propose de mettre en lumière certains des résultats obtenus lors de la rédaction d'un mémoire de maîtrise en muséologie qui avait pour objectif de tracer un portrait des musées traitant des migrations humaines^[2].

Les fêtes du 400^e anniversaire de Québec comme trame de fond

Ce projet de recherche a débuté à la fin de 2005 en prévision de l'année 2008 et des fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Dans ce cadre, un projet muséal bipolaire avait été proposé. En effet, la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs avait initié un projet de partenariat entre divers intervenants français et québécois qui souhaitaient créer un centre d'interprétation sur l'histoire de l'immigration en Nouvelle-France et au Nouveau-Monde. Ce centre devait prendre forme dans la Tour de la Chaîne, située dans le port de La Rochelle en France^[3].

Un pendant québécois au projet français devait être présenté au Musée de l'Amérique française en 2008. Cette exposition devait développer la thématique de l'immigration. Dans ce contexte, le Musée de la civilisation, responsable du Musée de l'Amérique française, prenait en charge le projet québécois^[4]. Ce mémoire se concentrait donc dans la perspective du projet muséal québécois^[5].

**PHOTOS 1 ET 2**

À gauche, le lavoir de 1855 à Grosse-Île, près de Québec, un lieu de quarantaine où sont passés des milliers d'Irlandais au cours des XIX^e et XX^e siècles. À droite, le pavillon d'entrée d'Ellis Island, à New York, où des millions d'immigrants ont transité à leur arrivée en Amérique.

Notre premier mandat a été de dresser un corpus de musées abordant le thème des migrations à l'époque coloniale en portant plus particulièrement notre attention sur la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne (pays émetteurs), ainsi que le Canada, les États-Unis et le Mexique (pays récepteurs). Cette première étape nous a permis de dégager certaines observations concernant les actions et les modes de fonctionnement des musées traitant des migrations humaines. À la suite de ce recensement, notre mémoire comporte une analyse des données obtenues sur les institutions muséales identifiées, au moyen d'une grille codifiée, d'une base de données et d'une analyse statistique à l'aide du programme SPSS. Après la présentation des résultats de l'analyse, nous y exposons les voies communes aux musées traitant du thème des migrations, mais également les perspectives plus originales. De cet inventaire critique nous avons élaboré une liste de suggestions permettant aux intervenants du Musée de la civilisation d'avoir une meilleure idée des façons de faire des musées qui abordent la thématique des migrations humaines. Le Musée de la civilisation a ainsi été en mesure d'en tirer des conclusions propres à son projet d'exposition^[6].

[6]

Nous ne traiterons pas ce dernier aspect dans le présent article, car nous souhaitons favoriser la présentation des résultats de notre recherche.

Méthodologie de la recherche

Le recensement d'institutions muséales

ou pourquoi avoir réorienté la recherche ?

Au début du projet, nous avons choisi de nous pencher plus particulièrement sur les trois anciennes métropoles coloniales liées à l'émigration (États donateurs) et ayant eu une influence sur le peuplement des Amériques, comme la France, l'Angleterre et l'Espagne. Aussi fallait-il procéder à des vérifications du côté des pays d'immigration comme le Canada, les États-Unis et le Mexique. Pour réaliser le recensement, nous avons procédé à une revue de la littérature. Internet nous a également permis de recenser ces musées.

Après deux mois de recherches intensives, nous avons constaté que les musées traitant des migrations humaines à l'époque de la colonisation des Amériques (XVI^e au XVIII^e siècle) sont relativement rares. Néanmoins, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs musées des migrations qui touchent la période historique des XIX^e et XX^e siècles^[7]. Nous avons ainsi repéré des musées des migrations dans les pays scandinaves, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Portugal (pour les pays donateurs) et en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Argentine et au Brésil (pour les pays récepteurs). Ce constat nous est apparu digne de mention pour arriver à dresser un portrait des institutions muséales qui s'intéressent aux migrations humaines.

À la suite de cette réorientation dans notre méthode de recensement, nous avons répertorié un total de 142 musées traitant des migrations humaines dans divers pays du monde.

Pour analyser la pertinence de ces musées, nous avons développé un outil que nous avons appelé « fiche d'enregistrement », qui nous a permis de tracer un « portrait type » des 142 musées recensés, tout en exerçant un processus d'entonnir pour sélectionner les plus appropriés. La fiche d'enregistrement comprenait des renseignements comme les thèmes d'expositions présentées, les objets de collections, les liens du musée avec les migrants actuels et d'autres informations pertinentes. À défaut de données suffisantes pour remplir cette fiche, une institution muséale était éliminée de notre corpus. Par ailleurs, nous avons remarqué que plusieurs types de musées traitent du thème des migrations humaines. Nous avons alors développé cinq catégories spécifiques de musées abordant cette thématique et les avons incluses dans notre fiche d'enregistrement.

[7]

De grands mouvements de migrations ont eu lieu à partir de ce moment, ce qui expliquerait peut-être la prédominance de cette période historique récente dans les musées.

TABLEAU 1

Catégories spécifiques de musées traitant du thème des migrations humaines

CATÉGORIE	EXEMPLES DE MUSÉES
Institutions muséales ou sites spécifiques aux migrations	<ul style="list-style-type: none"> • Ellis Island, New York • Grosse-Île, près de Montmagny, Québec • Migration Museum, Melbourne, Australie
Musées ou institutions issus des communautés migrantes	<ul style="list-style-type: none"> • Nordic Heritage Museum, Seattle
Musées maritimes	<ul style="list-style-type: none"> • The Independence Seaport Museum, Philadelphie • Merseyside Maritime Museum, Liverpool
Musées d'histoire	<ul style="list-style-type: none"> • Historical Museum of Southern Florida, Miami
Musées « à caractère social fort » ^[8]	<ul style="list-style-type: none"> • New American Immigration Museum and Learning Centre, San Diego • Lower East Side Tenement Museum, New York

Au terme de cette deuxième sélection, 39 musées ont été retenus pour l'analyse finale^[9]. L'échantillon comprenait, outre cinq projets de musées en préparation :^[10]

- 16 musées directement rattachés aux migrations (10 sur l'immigration, 6 sur l'émigration);
- 10 institutions de communautés (8 sur l'immigration, 2 sur l'émigration);
- 4 musées maritimes (2 sur l'immigration, 2 sur l'émigration);
- 5 musées d'histoire (tous sur l'immigration); et
- 4 musées à « caractère social fort » (tous sur l'immigration).

Après l'établissement de l'échantillon final, nous avons constitué une banque de données informatisée, de manière à réaliser une analyse statistique pour exposer certains des résultats obtenus au terme du mémoire.

[8]

Cette catégorie a été créée de toutes pièces pour les fins de notre enquête; les musées de ce type sont un mélange de genre entre un musée et un centre communautaire où des projets sont développés pour les nouveaux arrivants.

[9]

Voir les noms de ces musées à la fin de cet article.

[10]

Alors en développement au moment de notre enquête: Cité nationale de l'immigration française, Museu d'història de la immigració de Catalunya (Barcelone, Espagne), New American Immigration Museum and Learning Center, BallinStadt Auswandererwelt Hamburg (Port of Dreams-Emigrant World BallinStadt), Museu da Emigração (Fafe, Portugal).

Les résultats

Date de fondation des musées

Les analyses réalisées selon les cinq catégories de musées ont montré que 31,3 % des institutions spécifiques aux migrations ont été créées entre 1985 et 1994. Si l'on ajoute à celles-ci les institutions apparues au cours de la période 1970 à 1984 (18,8 %), on remarque que 50,1 % des musées et des sites spécifiques aux migrations ont vu le jour de 1970 à 1994. Par ailleurs, si l'on additionne les périodes 1970-1984 (30 %) et 1985-1994 (40 %), on constate que 70 % des musées de communautés migrantes ont été créés durant ces années. On remarque aussi que 75 % des musées à caractère social fort ont été créés de 1970 à 1994 et que 75 % des musées maritimes et 60 % des musées d'histoire sélectionnés pour l'échantillon ont été fondés avant 1969.

[11]

Les mêmes qu'à la note 10.

[12]

Le khi 2 est utilisé en statistique pour mesurer la corrélation entre deux variables. Le khi 2 est représenté par le symbole « p ». Lorsque le « p » est égal ou inférieur à une valeur de 0,05, on peut soupçonner qu'une corrélation existe. Toutefois, pour assurer une sécurité des résultats où il pourrait y avoir des liens significatifs entre certaines des variables croisées, il a été décidé pour ce projet de poser le khi 2 à 0,005 au lieu du traditionnel 0,05.

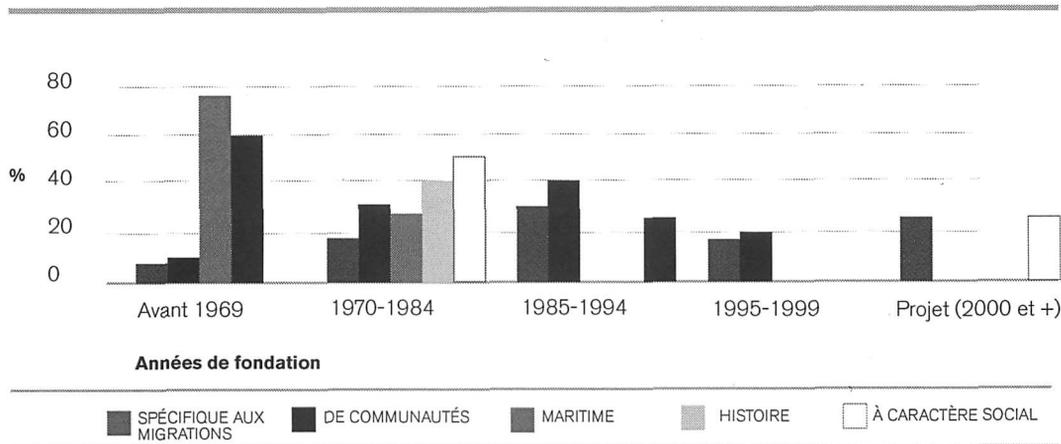
[13]

À ce sujet voir : SMITH, Judith. « Celebrating Immigration History at Ellis Island ». *American Quarterly*, vol. 44, n° 1, mars 1992, p. 82 ; et Cité nationale de l'histoire de l'immigration. *Projet scientifique et culturel*. Paris, mars 2006, p. 30.

Finalement, en ce qui concerne les projets de musées des migrations^[11] qui ont fait partie de notre échantillon, ils sont partagés entre la catégorie « musées spécifiques aux questions migratoires » (25 %) et les institutions muséales « à caractère social fort » (25 %). Selon les analyses du khi 2^[12], il semble qu'il y ait un lien significatif entre les cinq catégories de musées et la date de fondation des institutions de l'échantillon ($p=0,002$). En ce sens, ces résultats concorderaient avec la revue de la littérature faite au préalable qui montre que, comme suite aux mouvements de contestations dans les pays occidentaux et grâce aux progrès des écoles historiques dans les sciences sociales entre 1960 et 1980, les musées ont été marqués par un renouveau de leurs chantiers et de leurs expositions. Parmi les nouveaux thèmes exploités par les musées et les sites, celui des migrations humaines a émergé surtout à partir des années 1980^[13].

GRAPHIQUE 1

Répartition par catégories d'institutions selon la date de fondation



Les collections : des témoignages oraux et des collections en développement

L'enquête révèle que 87,2 % des musées analysés affirment posséder une collection. Cependant, dans 12,8 % des cas, nous n'avons pu déterminer, avec les renseignements obtenus, si les institutions muséales de l'échantillon possédaient une collection^[14].

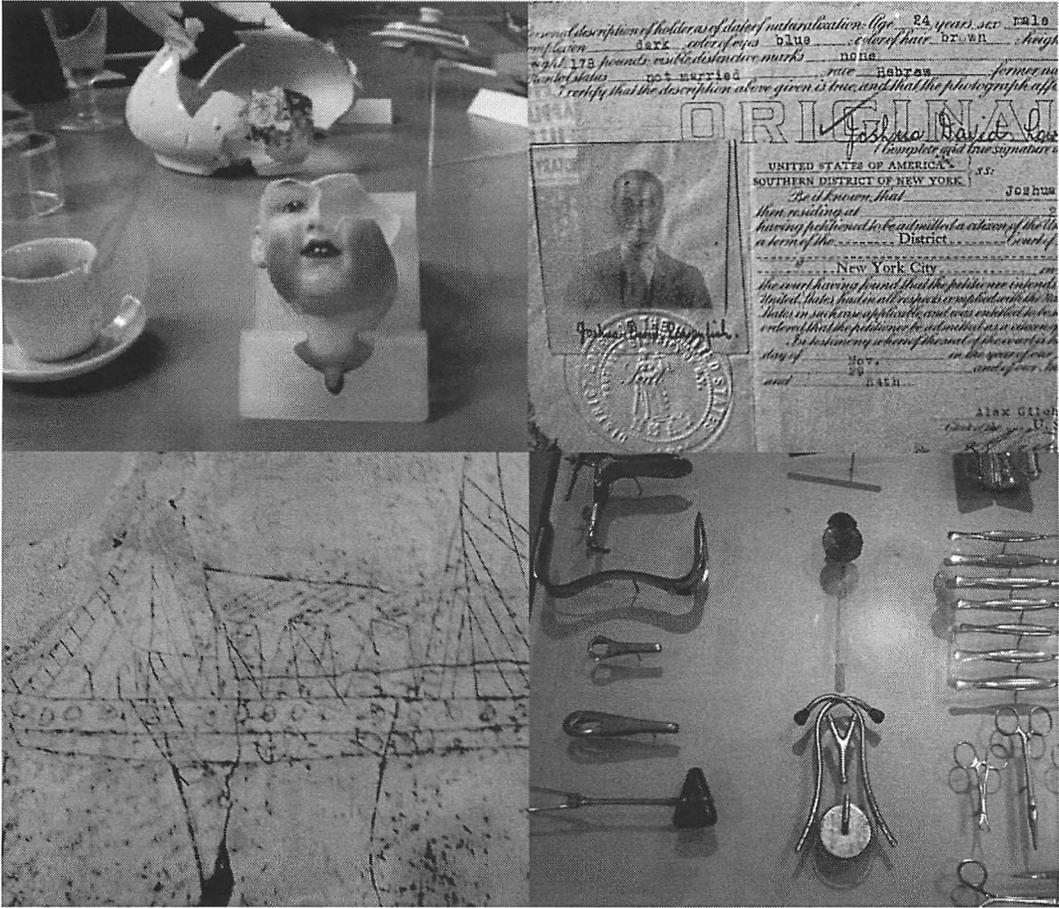
Sur les 34 musées de l'échantillon qui précisent la nature de leurs collections, chaque institution muséale peut détenir plus d'un type d'objets. Selon les résultats obtenus, il semble que certains musées possèdent des collections si vastes qu'il devient difficile de faire l'énumération complète de ce qu'ils conservent. Ainsi, à 14 musées de l'échantillon (sur les 34) la mention « possède un peu de tout dans les catégories précédemment nommées » est attribuée. Par ailleurs, le Historical Museum of Southern Florida présente une exposition permanente traitant de l'immigration floridienne, mais il ne précise pas ce qui y est montré. Ce musée obtient alors la fréquence « 1 » dans le tableau des résultats sur les collections pour la variable « a une collection, mais le type d'objets est non précisé ». Les 19 musées restants de l'échantillon semblent être caractérisés par certains types d'objets qui reviennent de façon récurrente. Ces derniers sont présentés ici selon quelques regroupements qu'il a été possible de dégager en cours de recherche.

Documentation officielle renseignant sur les flux de migrants

Plusieurs musées soulignent la présence de photos officielles dans leurs collections (ex. : immigrants photographiés lors de leur arrivée à Ellis Island par les douaniers), mais également de divers documents issus d'autorités administratives (fréquence 7) (ex. : passeports, listes d'enregistrement de migrants à la douane, etc.). Les résultats montrent aussi que plusieurs institutions sont marquées par les objets rattachés au domaine des transports (fréquence 6). Cela concerne, par exemple, des billets de train, des cartes d'embarquement sur un transatlantique vers l'Amérique, une liste de passagers et d'autres documents.

[14]

La modalité regroupant les collections « non précisées » est issue des futurs projets de musées ; ceux-ci n'ayant pas encore de collection définitive, nous avons noté leur intention de collectionner certains objets dans les fiches d'enregistrement, mais nous n'avons pas enregistré ces objets dans les collections de l'analyse.



GENEVIÈVE DE MUYS

PHOTOS 3 À 6

En haut à gauche, pièces de vaisselle et tête de poupée, Grosse-Île début du XX^e siècle. En haut à droite, papiers officiels d'un immigrant, Ellis Island Immigration Museum, New York, début du XX^e siècle. En bas à gauche, graffiti de navire fait par un immigrant sur les murs du bâtiment de la douane (Ellis Island). En bas à droite, matériel médical photographié au Ellis Island Immigration Museum (New York).

Objets faisant référence à la vie personnelle

De nombreuses institutions conservent de la documentation personnelle. On retrouve, notamment, des lettres écrites par des immigrants à leur famille restée dans le pays d'origine, des journaux intimes donnant les impressions de personnes nouvellement arrivées dans un pays, des photos de famille emportées précieusement par les immigrants dans leur société d'accueil.

Objets de collections d'aspect ethnologique

Plusieurs collections comprennent des témoignages audio de personnes migrantes. Même les institutions muséales en projet au moment de la recherche envisageaient de faire l'acquisition de témoignages audio^[15]. Par ailleurs, la variable « objets du quotidien » a permis de constater que plusieurs musées possèdent des collections d'outils de travail, d'objets agricoles, de vaisselle ou d'instruments de cuisine. Ils servent souvent à témoigner de l'implantation des migrants dans leur nouvelle patrie et à montrer l'apport de certaines méthodes de travail dans le pays d'immigration. Aussi, bien que plusieurs institutions muséales n'aient pu être prises en compte pour l'analyse statistique, certaines, situées en Amérique du Sud, se démarquent-elles particulièrement par leurs collections d'outils de travail et d'objets du quotidien^[16].

Objets identitaires pour certains groupes : rites et traditions

Il semble que les musées conservent des vêtements témoignant de la vie quotidienne. En fait, ces vêtements ont souvent un caractère cérémoniel. À Ellis Island, par exemple, certains immigrants revêtaient leurs plus beaux vêtements – typiques de leur pays – pour être acceptés à la douane. Ce type de collection comprend fréquemment des objets de culte et des « objets souvenirs » emportés du pays d'origine, par exemple des instruments de musique spécifiques à un pays. Il faut également ajouter la variable « enregistrements audio autres », où l'on trouve des enregistrements de musique ou des pièces de folklore issus de groupes culturels particuliers. Par exemple, le Nordic Heritage Museum de Seattle a constitué une bibliothèque entière d'enregistrements de ce type en provenance des pays scandinaves. Le Hellenic Museum de Chicago possède une collection de pièces de musique grecques. Les « enregistrements autres » regroupent en outre des enregistrements vidéo ou audio sur l'histoire d'une immigration spécifique à un groupe, comme le Wing Luke Asian Museum de Seattle le fait pour les divers groupes asiatiques qui ont migré aux États-Unis. Enfin, dans bien des cas, la catégorie des musées dits « de communautés » est celle qui présente le plus fréquemment des objets à caractère identitaire pour un groupe spécifique.

[15]

Par exemple, la Cité de l'histoire de l'immigration, le Museo de la inmigración de Catalunya, le New American Immigration Museum and Learning Center de San Diego.

[16]

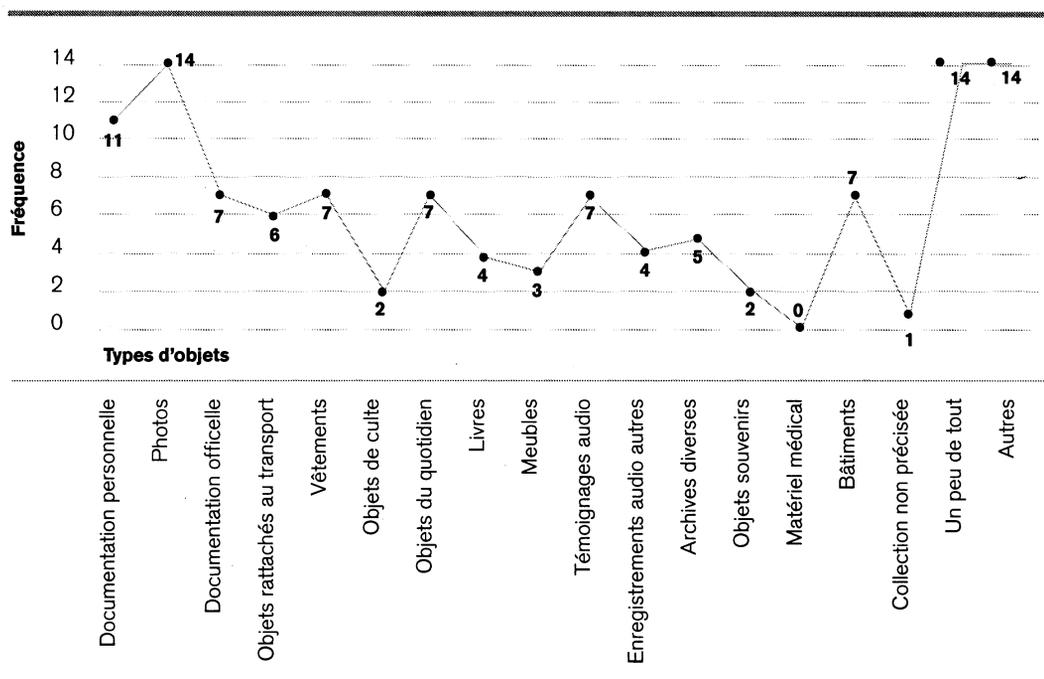
Le Museo Antonio Felmer au Chili, le Museo Colonial Alemán au Chili, le Museu da Imigração e Colonização de Joinville au Brésil, le Museo de la Colonización d'Esperanza en Argentine et le Museo de la inmigración de Buenos Aires en Argentine.

Objets sur l'histoire d'un lieu rattaché aux migrations

Certains sites spécifiques aux migrations (tels qu'Ellis Island, Grosse-Île, etc.) sont marqués par la présence, dans leurs collections, de matériel médical⁽¹⁷⁾, de bâtiments historiques rattachés au phénomène migratoire, de traces laissées⁽¹⁸⁾ par les migrants sur un lieu particulier, comme ces poèmes gravés sur les murs à Angel Island.

Graphique 2

Détail des collections pour les 34 institutions



Détail des collections pour les 34 institutions

Enfin, il est à noter que plusieurs institutions muséales de l'échantillon précisent sur leur site Web qu'elles sont actuellement en processus de collectionnement (ou de développement de leurs collections)⁽¹⁹⁾. Ces musées lancent un appel au public pour obtenir des objets ayant appartenu aux migrants ou pour récolter des témoignages oraux⁽²⁰⁾. Ces demandes pourraient être liées au fait que l'étude des migrations est un sujet relativement jeune et que l'intérêt pour les objets témoignant de ces phénomènes est également récent (depuis les années 1970), de sorte que plusieurs collections en sont encore au stade embryonnaire.

Étapes du processus migratoire traitées par les institutions : popularité de la phase de transition

Cette thématique de l'immigration nous a conduite à nous intéresser aux rites de passage. Arnold Van Gennep a montré que les rites de passage sont marqués par trois stades : 1- la *séparation* (du statut dans lequel l'individu était précédemment), 2 - le *liminaire* (se situer entre deux statuts) et 3- l'*agrégation* (être dans son nouveau statut)^[21].

Les chercheurs qui ont traité des rites de passage s'entendent également pour dire que ceux-ci fournissent des structures cohérentes qui orientent la vie des gens^[22]. Richard C. Nann^[23], Nancie L. Gonzalez et Carolyn S. McCommon^[24] ainsi qu'Eugene B. Brody^[25] ont démontré les processus psychologiques qui permettent ou non à des individus de s'enraciner dans une société d'accueil. Pour ces auteurs, une migration est une expérience transitionnelle. Elle comprend un déracinement et une relocalisation. Par cela, on pourrait soupçonner que les diverses étapes des rites de passage, telles que décrites par A. Van Gennep, se rattachent aux propos de ces spécialistes et expliquent les migrations humaines. Ces réflexions des chercheurs nous ont amenée à vérifier les étapes du processus migratoire associées aux rites de passage que les musées prennent en considération, c'est-à-dire :

- 1] l'étape de la séparation du monde dans lequel le migrant se situait ;
- 2] l'étape de la transition ;
- 3] l'étape de l'intégration à la société d'accueil.

Pour réaliser cette analyse, nous avons subdivisé le processus migratoire en six étapes (présentées ci-dessous) dans le but de connaître les phases les plus souvent abordées par les institutions muséales analysées. Nous avons également fait des croisements pour voir s'il y avait des phases migratoires qui sont traitées plus fréquemment par l'un ou l'autre des musées de l'immigration ou de l'émigration.

Étape 1 – Départ, raisons du départ

L'enquête révèle que 71,8 % des musées des migrations de l'échantillon traitent des causes de départ d'un migrant. De ce nombre, 62,1 % sont des musées de l'immigration et 100,0 % des musées de l'émigration^[26] (p=0,021 non significatif).

[17]

Ici, les résultats de l'analyse indiquent qu'aucun musée ne se démarque par la présence de matériel médical. Ce résultat peut sembler incompréhensible puisque des sites de quarantaine tels qu'Ellis Island et Grosse-Île font partie de l'échantillon de l'analyse. Même si ces deux sites possèdent des objets à caractère médical dans leurs collections, ces dernières sont si vastes qu'elles ont été caractérisées comme «regroupant un peu de tout». Cette façon de faire nuit toutefois à la subtilité des résultats et explique pourquoi on rapporte qu'aucun musée ne possède d'objets médicaux, alors que les fiches d'enregistrement montrent, en réalité, que certains en ont.

[18]

Compris en fréquence dans la variable «bâtiments».

[19]

Par exemple : German Emigration Center, Grosse-Île, Pier 21, Cité de l'histoire de l'immigration française, Museo de la inmigración de Catalunya.

[20]

Par exemple : New American Immigration and Learning Center, Nordic Heritage Museum, Museum of London, Multicultural Society Museum.

[21]

BARFIELD, Thomas (dir). *The Dictionary of Anthropology*. Malden (Massachusetts), Blackwell Publishers, 1997, p. 411.

[22]

Ibid.

[23]

NANN, Richard C. (dir). *Uprooting and Surviving: Adaptation and Resettlement of Migrant Families and Children, Volume 2: Priority Issues in Mental Health*. Dordrecht, Pays-Bas : D. Reidel Publishing Company, 1982, p. 1-2. (Vendu et distribué aux États-Unis et au Canada par Kluwer, Boston.)

Étape 2 – Transition : vie dans le lieu de transition (ex. : port de mer) avant le départ

On constate que 46,2 % des institutions muséales de l'échantillon abordent la vie du migrant en transition avant son départ vers une société d'accueil. De ce pourcentage, les musées traitant de l'immigration constituent 31,0 % des musées abordant cette étape, contre 90,0 % pour les musées de l'émigration. Il semble qu'il y ait un lien significatif ($p=0,002$) entre le genre du musée et cette étape du processus migratoire.

[24]

GONZALEZ, Nancie L. et Carolyn S. MCCOMMON (dir.), *Conflict, Migration and the Expression of Ethnicity*. Boulder: Westview Press, 1989, p. 3-4.

[25]

BRODY, Eugene B. *Behaviour in New Environments: Adaptation of Migrant Population*. Beverly Hills: Sage, 1970, p. 15-16.

[26]

Comme mentionné précédemment, pour assurer une sécurité des résultats où il pourrait y avoir des liens significatifs entre certaines des variables croisées, il a été décidé de poser le khi 2 à 0,005 au lieu du traditionnel 0,05. Malgré tout, le lien non significatif pour l'étape sur les causes de départ peut étonner un peu, surtout lorsque $p=0,021$. Un lien significatif aurait pu être dégagé avec un khi 2 habituel pour les musées de l'émigration qui parlent des raisons de départ dans 100% des cas. Il est intéressant de soulever ce point, surtout parce que l'étape 2 sur la « transition avant le départ » présente un lien significatif de $p=0,002$.

Étape 3 – Transition : voyage

Il y a 79,5 % des institutions muséales de l'échantillon qui parlent du voyage effectué par les migrants pour se rendre dans leur pays d'accueil. De ce nombre, les musées de l'immigration constituent 79,3 % des institutions qui traitent de cette phase et les musées de l'émigration présentent un pourcentage assez similaire de 80,0 % ($p=0,671$ non significatif).

Étape 4 – Transition : lieu d'arrivée (ex. : station de quarantaine, port de mer de la société d'accueil)

Parmi les musées échantillonnés, 84,6 % abordent cette étape du processus migratoire. De ce pourcentage, 89,7 % sont des institutions muséales qui portent sur l'immigration et 70,0 % sur l'émigration ($p=0,163$ non significatif).

Étape 5 – Vie des immigrants dans la société d'accueil

Par ailleurs, 79,5 % des musées analysés abordent la vie des immigrants dans la société d'accueil. De ce pourcentage, 86,2 % sont des musées d'immigration, alors que 60,0 % sont des musées de l'émigration ($p=0,097$ non significatif). Toutefois, en regardant chacun des musées fichés, on constate qu'aucun ne traite réellement de ce qui arrive aux immigrants dans les premières années de leur vie dans la société d'accueil. Les facteurs qui favorisent ou non la rétention d'un immigrant dans son nouveau pays (ex. : présence de sa famille, réseau social, possibilités d'emplois, etc.) et le processus d'intégration ne sont pas vraiment explicités, sauf au Hellenic Museum et au Cultural Center de Chicago. En somme, les institutions muséales parlent de la vie de gens qui sont déjà établis, mais non des méthodes pour que l'établissement se concrétise.

Étape 6 – Retour

Cette étape apparaît comme la moins souvent abordée par les institutions muséales analysées (30,8%), mais les musées de l'émigration de l'échantillon semblent traiter un peu plus de ce sujet (40,0%) que les musées de l'immigration (27,6%) ($p=0,360$ non significatif).

Ces étapes du processus migratoire, explicitées par les musées, nous ont également conduite à vérifier si l'on pouvait les retrouver dans les sujets d'expositions développés par les musées de migrations.

Sujets d'expositions permanentes : en vedette, l'étape de transition migratoire

Lorsqu'on regroupe certains sujets traités par les institutions muséales concernant les étapes du processus migratoire, on remarque que la phase de transition d'un migrant entre sa société de départ et sa société d'accueil est celle qui est le plus souvent abordée par les 36 musées de l'échantillon qui réalisent des expositions permanentes, l'étape de la « vie dans la société d'accueil » suit et, en troisième lieu, l'explication des « causes de départ » (fréquence 14).

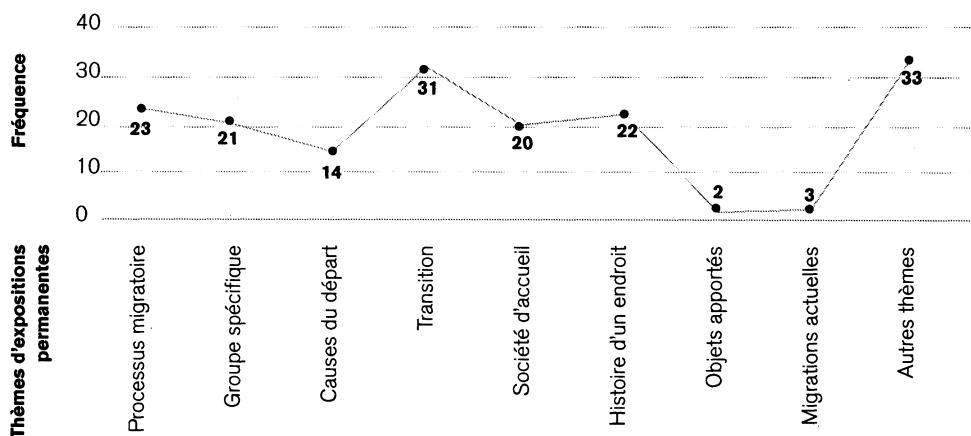
Lorsqu'on regroupe les musées en tenant compte des étapes du processus migratoire abordées avant l'arrivée dans la société d'accueil^[27], on constate que le passage du migrant de sa société de départ vers sa société d'accueil est un thème beaucoup plus utilisé que la vie du migrant une fois rendu dans son pays d'adoption.

[27]

C'est-à-dire que les expositions permanentes expliquent:
1- les causes de départ,
2- la vie du migrant avant le départ (ex. l'attente dans un port de mer comme Liverpool), 3- le voyage et 4- l'arrivée au lieu de transition de la société d'accueil (ex. lieu de quarantaine).

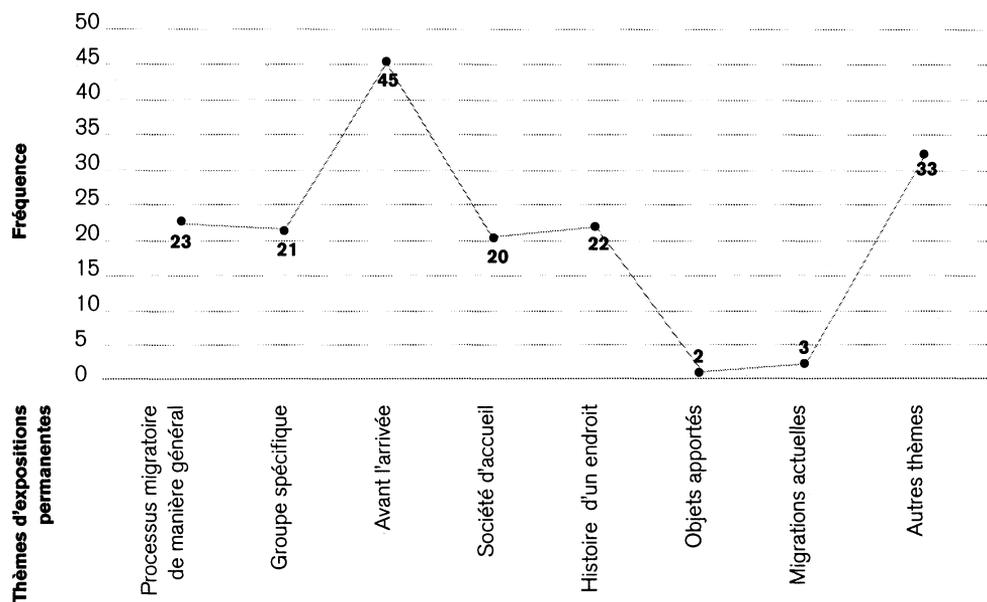
GRAPHIQUE 3

Détails des thèmes d'exposition permanentes : étapes transitoires regroupées



GRAPHIQUE 4

Détail des thèmes d'expositions permanentes regroupant les étapes avant l'arrivée dans la société d'accueil

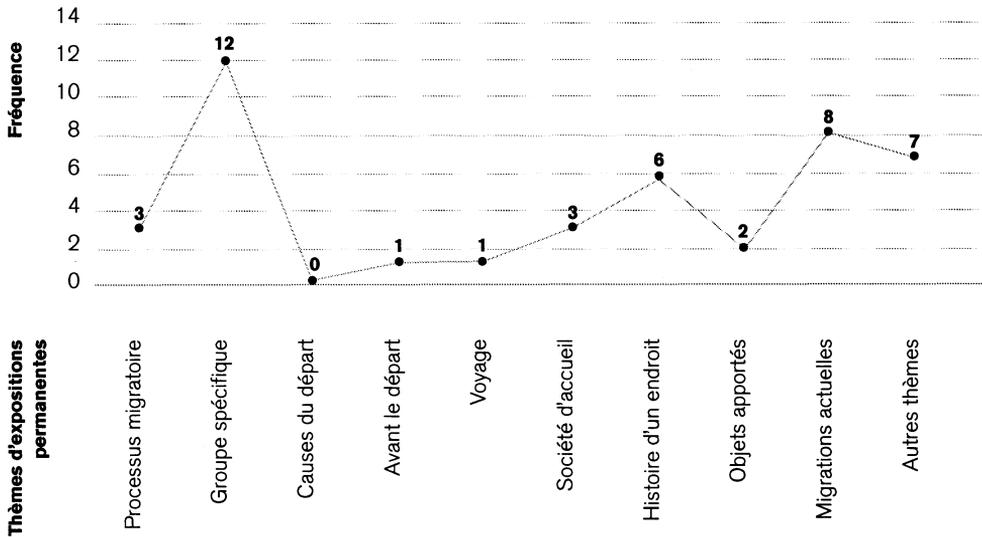


Sujets d'expositions temporaires : un intérêt plus marqué pour les groupes de migrants et les thèmes d'actualité

Les 33 institutions muséales de l'échantillon qui réalisent des expositions temporaires semblent surtout mettre en valeur des thématiques qui racontent « l'histoire d'un groupe spécifique de migrants ». Les expositions temporaires traitant de la « vie du migrant dans la société d'accueil » semblent plus souvent présentées au public que celles qui abordent les étapes du processus migratoire regroupant les causes de départ » et toutes les étapes de transition. Par ailleurs, le thème des « migrations actuelles » paraît être plus souvent traité dans les expositions temporaires que dans les expositions permanentes.

GRAPHIQUE 5

Détail sur les thèmes touchés dans les expositions temporaires



Programmes pour les communautés immigrantes actuelles : les principaux intéressés peu sollicités

Même si les musées abordant les migrations ont justement pour but de traiter des personnes migrantes, nous voulions vérifier si cela était réellement le cas. Étonnement, l'analyse des résultats a montré que seulement 30,8% des institutions muséales de l'échantillon proposent des activités aux communautés migrantes actuelles.

GRAPHIQUE 6

Présence de programmes spécifiques pour les migrants dans les institutions recensées

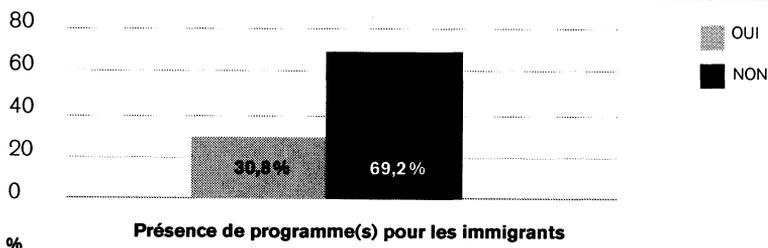


Tableau comparatif des pratiques des musées traitant des migrations

À la suite des résultats exposés précédemment, il a été possible de dégager les aspects les plus couramment utilisés par les musées pour parler des migrations, mais aussi les éléments qui semblent plus novateurs. Ceux-ci, présentés ici sous forme de tableau, ont été soumis aux intervenants du Musée de la civilisation pour leur permettre d'en tirer des conclusions propres au projet de leur institution.

TABLEAU 2

Aspects les plus couramment utilisés par les musées pour parler des migrations et éléments les plus novateurs

PRATIQUES ET FAÇONS DE FAIRE SEMBLANT ÊTRE COMMUNES AUX INSTITUTIONS MUSÉALES ABORDANT LES MIGRATIONS	PRATIQUES ET FAÇONS DE FAIRE MOINS FRÉQUENTES OU NOVATRICES DANS LES INSTITUTIONS MUSÉALES ABORDANT LES MIGRATIONS
<p>Collections:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Photos • Documents officiels ou personnels 	<p>Collections:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoignages oraux de migrants • Objets du quotidien • Objets typiques du pays d'origine
<p>Expositions permanentes: <u>Sujets souvent abordés:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Processus migratoire explicité de façon générale • Étapes du processus migratoire qui traitent de la vie dans la société d'origine, des causes de départ, ainsi que toutes les étapes de transition • Histoire d'un lieu 	<p>Expositions permanentes: <u>Sujets moins abordés, mais quand même présentés dans certains musées:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Étapes du processus migratoire qui traitent de l'intégration des migrants dans leur société d'accueil • Objets ayant appartenu à des migrants • Migrations actuelles
<p>Expositions temporaires: <u>Sujets souvent abordés:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Migrations actuelles • Un groupe spécifique de migrants • Histoire d'un lieu 	<p>Expositions temporaires: <u>Sujets moins abordés, mais quand même présentés dans certains musées:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Étapes du processus migratoire: les modes d'intégration dans la société d'accueil restent encore faiblement abordés

TABLEAU 2

Suite

PRATIQUES ET FAÇONS DE FAIRE SEMBLANT ÊTRE COMMUNES AUX INSTITUTIONS MUSÉALES ABORDANT LES MIGRATIONS	PRATIQUES ET FAÇONS DE FAIRE MOINS FRÉQUENTES OU NOVATRICES DANS LES INSTITUTIONS MUSÉALES ABORDANT LES MIGRATIONS
Expositions temporaires (suite) :	Expositions temporaires (suite) : <ul style="list-style-type: none"> • Objets ayant appartenu aux migrants • Immigrants actuels qui font des expositions en collaboration avec le musée • Relations interculturelles (ex. : l'Immigration Museum en Australie qui traite des rapports entre les aborigènes et les divers groupes de colons venus en Australie) • Passation des cultures entre les générations de migrants et leurs descendants (2^e et 3^e générations) • Culture et traditions de divers groupes culturels
Programmes pour immigrants :	Programmes pour immigrants : - <ul style="list-style-type: none"> • <u>Peu offerts de manière générale</u> (30,8% des institutions analysées) • <u>Si offerts</u>, beaucoup de cours de langue ou à caractère civique, beaucoup de coopération des musées avec les organismes des communautés culturelles • Programme permettant aux immigrants d'être des guides ou des animateurs de discussions • Espaces muséaux laissés pour monter des expositions faites par les immigrants • <u>Original</u>: Pier 21 offre aux immigrants récents la chance d'avoir un premier emploi au sein de ce musée • <u>Original</u>: L'Immigration Museum (Victoria, Australie) a ouvert, temporairement, une station de radio traitant de diversité culturelle au sein de son institution
Étapes du processus migratoire : <u>Les plus présentées sont :</u> <ul style="list-style-type: none"> • Les causes de départ • Le voyage • L'arrivée dans un lieu de transition (station de quarantaine, port) 	Étapes du processus migratoire : <u>Les moins présentées sont :</u> <ul style="list-style-type: none"> • La vie dans un lieu de transition AVANT le départ (ex. : attente dans un port de mer avant l'embarquement, qui pouvait durer des semaines) • On parle de la vie des immigrants dans la société d'accueil. Toutefois, un seul musée de l'analyse (Hellenic Museum, Chicago) traite des facteurs qui amènent à concrétiser ou non l'intégration (facteurs d'attraction-répulsion importants dans le processus migratoire, réseaux de solidarité, etc.) • Le retour (soit dans le pays d'origine, soit vers une autre société d'accueil)

Une thématique en concordance avec notre époque

Au moment d'entreprendre cette recherche, nous voulions dresser un portrait global des musées traitant des migrations humaines. Nous étions loin de nous douter de l'ampleur de ce mandat et nous avons découvert une thématique muséale en pleine effervescence. Nous avons d'abord constaté que les institutions muséales traitant des migrations ont fait leur apparition il y a relativement peu de temps (à partir des années 1970) et que la plupart d'entre elles traitent des migrations qui ont eu lieu au cours des XIX^e et XX^e siècles. Nous avons aussi observé que, en plus des musées se consacrant directement à cette question, plusieurs autres institutions muséales abordent cette thématique, comme les musées maritimes, les musées d'histoire, les musées de communautés et ceux à « caractère social fort ».

Considérant que cette thématique muséale est relativement récente, les résultats nous ont montré que les collections touchant la question des migrations humaines sont souvent embryonnaires. Nous avons aussi constaté que certains sujets sont moins fréquemment abordés par le biais des expositions, notamment ceux rattachés à l'intégration des migrants dans leur société d'accueil, ainsi que les questions touchant aux migrations actuelles. À notre grand étonnement, nous avons également remarqué que les nouveaux arrivants trouvent peu leur place dans les musées traitant des migrations humaines.

Ces constats nous ont amenée à réfléchir aux limites qui sont posées à ces institutions muséales. L'une d'entre elles est, sans nul doute, le fait que la question migratoire reste un sujet sensible qui remet souvent en cause la constitution des États-nations avec leurs frontières d'aujourd'hui, mais également certaines politiques migratoires actuelles^[28]. En même temps, les musées de migrations jouent un rôle social important en favorisant la cohésion, la tolérance, l'enrayement des stéréotypes et la valorisation de l'histoire des divers groupes ayant concouru à la formation de nos sociétés^[29].

Dans un contexte de mondialisation accélérée, il y a fort à parier que cette thématique muséale prendra de plus en plus de place au cours des années à venir, comme l'ont témoigné les nombreux projets muséaux en développement au cours de cette recherche^[30]. Comme suite à notre projet, nous sommes convaincue que plusieurs autres études verront le jour sur ce sujet que nous osons qualifier d'inévitablement « tendance », mais, surtout, bien ancré dans son époque où la mondialisation remet en perspective les mouvements de populations, le métissage des cultures et questionne les musées qui ont historiquement un rôle à jouer dans la définition des identités nationales.

[28]

Voir, à ce sujet: COLLOMP, Catherine. « Histoire de l'immigration aux États-Unis, un bref état de la question ». *Migrance*, n° 26, 2005, p. 15-18;

NOIRIEL, Gérard. « Histoire de l'immigration en France. État des lieux, perspectives d'avenir ». *Migrance*, n° 26, 2005, p. 38-48 ; OHLIGER,

Rainer. « L'histoire de l'immigration en Allemagne: des défis historiographiques et culturels ».

Migrance, n° 26, 2005, p. 54-62; et REGOURD,

Martine. « Le musée, un espace de communication, symbolique des mutations politiques ». In. BALLÉ, Catherine, Élisabeth

CAILLET, Françoise DUBOST et Dominique FOULOT. *Politique et musées*. Paris: L'Harmattan, coll. « Patrimoines et Sociétés », 2001, 382 p.,

à la p. 33.

[29]

UNESCO et IOM, *Expert Meeting on Migration Museums, op. cit*

[30]

En plus des cinq projets de musées compris dans notre échantillon, nous songeons à des projets de musées à Anvers en Belgique sur

l'immigration, à Paso del Norte au Texas sur l'immigration sud-américaine aux États-Unis, au

Icelandic Emigration Center à Hofsos, au Musée Padarewski sur l'exil des Polonais prévu

pour la ville de Varsovie, au projet de musée de l'émigration en cours de création en

Espagne pour le pays basque; un autre est aussi prévu pour Rotterdam.

ANNEXE 1

Sélection finale pour l'analyse statistique des musées touchant les migrations

MUSÉES TOUCHANT L'IMMIGRATION**Musées directement rattachés****aux migrations**

- Angel Island (Garrison Island), The Immigration Station Barracks Museum, É.-U.
- Cité nationale de l'histoire de l'immigration, France
- Ellis Island, É.-U.
- Grosse-Île, Canada
- Immigration Museum, Australie
- Matiu/Somes Island, Nouvelle-Zélande
- Memorial do Imigrante Sao Paulo, Brésil
- Migration Museum, Australie Sud
- Museu d'història de la immigració de Catalunya, Espagne
- Pier 21, Canada

Musées de communautés

- Arab American National Museum, É.-U.
- Japanese American National Museum, É.-U.
- Japanese Canadian National Museum and Archives Society, Canada
- Hellenic Museum and Cultural Center, É.-U.
- Nordic Heritage Museum, É.-U.
- The Danish Immigrant Museum, É.-U.
- The Wing Luke Asian Museum, É.-U.
- Vesterheim Norwegian-American Museum, Norvège

Musées maritimes

- Australian National Maritime Museum, Australie
- The Independence Seaport Museum of Philadelphia, É.-U.

Musées d'histoire

- Albury Regional Museum, Australie
- Historical Museum of Southern Florida, É.-U.
- Multicultural History Society's Oral History Museum, Canada
- Musée dauphinois, France
- Museo histórico regional de la colonia de San José, Argentine
- Museum of London, Angleterre

Musées «à caractère social fort»

- Lower East Side Tenement Museum, É.-U.
- Museum of Immigration Diversity, Angleterre
- New American Immigration Museum and Learning Center, É.-U.

MUSÉES TOUCHANT L'ÉMIGRATION**Musées directement rattachés aux migrations**

- BallinStadt Auswandererwelt Hamburg, Allemagne
- Dunbrody Famine Ship, Irlande
- German Emigration Center (Deutsches Auswanderer Haus), Allemagne
- Museu da Emigração, Portugal
- Norwegian Emigrant Museum, Norvège
- Ulster American Folk Park, Irlande

Musées de communautés

- Archivos de Indianos, Museo de la emigración, Asturias, Espagne
- Donauschwaebisches Zentralmuseum Ulm, Allemagne

Musées maritimes

- Merseyside Maritime Museum, Angleterre
- National Maritime Museum and Royal Observatory, Angleterre

Musées d'histoire

S.O.

Musées «à caractère social fort»

S.O.

Summary

Museums Featuring Human Migration: Portrait of a Thematic Tendency

[Translated by Allana Carlyle]

In the accelerating globalization context, the concept of national territoriality is evolving towards a wider perspective. Even the notion of heritage is changing and borders are abolished. Museums being mirrors of our societies, we notice since the 1980s an emergence of institutions dealing with human migration. These not only help us to reflect on such opening, but also to define a collective “live-together.”

This article presents some of the results of a research on museums related to human migrations (“migration” designates institutions dealing with “emigration” and “immigration;” both phenomena are taken into account here). It is based on an exhibition project conducted at the Musée de la civilisation for the 400th anniversary celebrations of Quebec City, whose main objectives were to establish a global portrait of the museums addressing the theme of migration and answer the following questions: What types of museums deal with emigration and/or immigration? How is the topic presented? What information do they offer? How do these institutions interact with today's migrants?

To answer these questions, the first step of the project consisted in an inventory of museums addressing human migrations. This census was based on a Web search, but also on personal visits to museal places connected with migrations (notably Grosse-Île and the Ellis Island Immigration Museum). Hence, 142 institutions were traced worldwide and, of this number, 39 were retained for the subsequent stages of the research.

For the second phase, a “registration card” was built. Working as an “identikit picture” of the 39 museums retained, this card allowed a better definition of each institution. In addition to elements strictly related to museums (e.g. types of collections, exhibitions, museum’s interest in migrants communities, etc.), the registration cards dealt with more theoretical concepts such as the various migratory phases.

The results depicted in this article confirm the novelty of this museum theme, as it only appeared in the 1980s. This could be related to the fact

that, from the 1960s until the 1980s, in connection with the contestation movements in the western countries and the progress of historic schools in social sciences, museums were marked by a renewal of their subjects of exhibitions.

Furthermore, the author presents the different types of collections possessed by the museums dealing with human migrations. She also describes certain groups of objects which she was able to establish; she points out that, considering the youth of this museum theme, several museums are still dealing with an intensive collectioning process.

Migration can be perceived as a powerful life experience involving many stages: a separation from the world in which the migrant lived, a process of adaptation into the new society, and, finally, the migrant's integration into that new environment. The study shows that human migrations museums mostly display the transition phase in their exhibitions.

Globally, the study reveals a museal theme in full effervescence for some years. Indeed, since the year 2000, several museum projects based on a migratory theme have been presented or are in the preparation stage (e.g. the Cité nationale de l'immigration française in Paris is undoubtedly one of the newest projects in that field). The survey also allowed some sort of "filtering" in order to group together museums addressing human migrations. Besides institutions being specifically dedicated to that issue, some interest in a migratory theme can be found in maritime museums, museums linked to cultural communities, regional history museums, and museum institutions of a "social character," a category created for the purpose of this inquiry (a mixture between a museum and a community centre, where projects are developed for newcomers). Of a relatively young museum-related theme, the study comprehends the diverse roles fulfilled by such institutions, but also their various constraints. Much more than a "fashionable" subject, it is a question of bringing to light a theme intrinsically connected with a current world context where individuals are increasingly more interconnected.